

Les Halles de Paris : "canopée" ou "raie manta" ?

LE MONDE | 29.11.2012 à 13h20 • Mis à jour le 29.11.2012 à 13h30 Par Frédéric Edelmann



Derrière leur palissade, tous les chantiers cachent leur personnalité. Souvent déconcertante pour les très grandes structures, car difficile à lire au premier regard. Et presque impossible à synthétiser à moins d'avoir eu accès aux précieux sésames que sont les plans, empilés par centaines dans des cabanes démontables.

Le chantier des Halles, au coeur de Paris, est à cet égard un site à la fois passionnant et complexe. S'y profilent quelques éléments de l'édifice conçu par Patrick Berger et Jacques Anziutti pour remplacer - ou recoudre - le fameux Forum, assemblage prématurément vieilli de fragments architecturaux. Et ce qui frappe ici, c'est justement la présence de ces éléments du passé récent devenus presque archéologiques.

Près de la rue Rambuteau se dresse encore, haute de deux étages, une "sculpture" de béton née du démantèlement minutieux - c'est-à-dire à coups de marteau-piqueur - des pavillons naguère dessinés par l'architecte Jean Willerval, une structure résiduelle décharnée qui serait sans doute recalée par les foires d'art contemporain. Aux Halles, elle subsiste pour quelque temps encore, témoin d'une démolition méthodiquement programmée pour éviter tout accident... de voisinage.

Car sous le chantier actuel, la vie continue. Rien ne doit distraire la poule aux oeufs d'or que représentent les 260 commerces du Forum et leur chiffre d'affaires de 2,5 milliards d'euros pour son gestionnaire, le consortium privé Unibail-Rodamco et Axa. Soit un des plus grands centres commerciaux d'Europe. Lorsqu'on avance au-dessus du chantier, on distingue, sous les bâches bleues, les flancs arrondis et vivants du vieux Forum des architectes Vasconi et Pencreac'h, inauguré en 1979. Il avait alors fière allure, avec ses accès à l'air libre.



Et peu à peu le nouveau centre se dessine. Quatre grues balisent le site comme les minarets d'une mosquée stambouliote. Deux puissantes structures métalliques émergent du sol dans les deux angles à l'orient des Halles défuntées. Elles porteront la "canopée", immense charpente doublée d'un voile de verre à claire-voie qui servira de toiture au site. Coût : 216 millions d'euros, soit près du quart de la facture d'un projet estimé à 802 millions.

Sobriquets

La canopée sera composée d'une myriade d'éléments majoritairement rectilignes dont l'assemblage créera les courbes. Des éléments grandeur nature, de verre et de métal, ont été construits pour permettre à la maîtrise d'oeuvre d'en tester la couleur (plus ou moins or, plus ou moins jaune, plus ou moins gris), la texture et les formes sous les lumières changeantes de Paris. Le maire de la ville, Bertrand Delanoë, s'est rendu sur place pour juger de l'effet produit. Car si le terme "canopée" (le haut des arbres d'une forêt) sert à désigner cette toiture, il faut s'attendre à ce que d'autres sobriquets surgissent, "raie manta" ou "fauteuil de mammoth", avec l'achèvement des travaux à l'horizon 2016. Le dessin subtil de Patrick Berger ne permet pas encore d'appréhender la grande échelle et ses vertus futures.

Immédiatement sous la couverture se situeront divers équipements culturels ou sociaux, dans la lignée de ce qui existait et, plus bas, les trois niveaux du forum rénové, désormais ouvert sur une place. Remontant en gradins, elle débouchera sur le jardin des Halles, dessiné par l'architecte David Mangin.

Sous le Forum, l'aventure se poursuit, sur une hauteur équivalente au Centre Pompidou. Sous le centre commercial, on retrouvera l'immense gare des Halles, l'une des plus grandes de France. On avait imaginé de lui apporter un peu de lumière du jour. Les risques induits pour la sécurité en cas d'accident et de panique ont conduit à refermer la boîte.



Frédéric Edelman